

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Eau et électricité : où vont les compteurs des particuliers ?

LE phénomène de la disparition des compteurs d'eau et d'électricité touche aujourd'hui la majeure partie des quartiers de Libreville. Principalement ceux sous-intégrés où ces appareils sont souvent installés à plusieurs centaines de mètres des habitations. Qui se cache derrière ces vols ? La Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) en est-elle informée ? Que faire en cas de disparition de son compteur ?

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

DANS de nombreux quartiers de Libreville et, principalement, ceux dits sous-intégrés, la disparition des compteurs d'eau et d'électricité se pose avec acuité. Un phénomène qui, selon plusieurs témoignages, serait l'œuvre de personnes formées aux métiers d'électricité, de plomberie, etc.

Jeune homme résidant dans le 6^e arrondissement de Libreville, Jean explique qu'il a perdu, il y a quatre mois son compteur d'eau. Les démarches entreprises en vue d'en obtenir un autre seraient restées jusque-là sans suite. La Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), seul fournisseur de ces équipements, lui demandant toujours de patienter. Seulement voilà, cela fait plus de deux mois que cette attente dure. Aussi Jean s'est-il senti obligé de se rapprocher d'un voisin pour lui fournir, en attendant l'aboutissement de ses démarches, le précieux liquide. Même situation vécue par un confrère dont les travaux de construction dans la commune d'Akanda sont actuellement à l'arrêt, du fait d'avoir lui aussi été victime du vol de son compteur. Henriette, elle, raconte une expérience vécue : "Un jour, j'ai offert à un papa un compteur d'électricité. Celui qui l'a placé est revenu quelques jours après pour le démonter et l'emporter. Lorsque je l'apprends, et sans réfléchir, j'appelle le jeune électricien et le somme de restituer le compteur afin d'éviter les foudres de mon père qui est influent dans la zone. Les heures qui ont suivi, mon père m'appelle et me signifie que le compteur vient d'être "restitué". Selon cette dame, la cause de ces vols serait imputable à la SEEG dont la lenteur dans le traitement des dossiers est devenue légendaire dans le pays. "Pour avoir un compteur en si peu de temps, il faut être nanti et avoir le bras long", estime-t-elle.



Des compteurs d'eau exposés au vol.

"De nombreux Gabonais souffrent. Après avoir construit une maison, vous faites une demande de compteur en payant tous les frais. Mais à la fin, la SEEG vous fait marcher pendant des semaines, des mois voire des années. Pour que les agents viennent voir le lieu de la maison, il faut leur mouiller la barbe. Pour ne pas continuer à s'éclairer avec des bougies ou des lampes-tempêtes, certaines personnes sont obligées de se livrer à des pratiques peu orthodoxes alimentées par des connaissances de la SEEG", confie Alain, visiblement remonté.

De l'avis de nombreux observateurs, ce sont les pénuries de compteurs expressément organisées par un personnel mal intentionné qui sont à l'origine de la prospérité des "marchés noirs"

dans la ville. "Les voleurs, sans état d'âme, sont des techniciens qui ne sont pas loin de la SEEG. Puisqu'ils savent réinitialiser les compteurs", pense une victime. Des propos d'ailleurs corroborés par quelques sources anonymes au niveau de la société qui détient une exclusivité sur la fourniture d'eau et d'électricité à l'échelle nationale. "Les vols des compteurs dans les maisons des particuliers existent. C'est un phénomène qui est devenu récurrent. Ce ne sont pas des apprentis qui le font, mais des anciens agents licenciés ou des stagiaires", affirme-t-on. Condamnant le fléau, ces sources indiquent, enfin, que "lorsqu'un client se fait voler un compteur, il doit rédiger une correspondance dans laquelle il met le numéro du compteur et une copie de sa pièce d'identité afin que la SEEG lui rembourse le compteur. C'est une obligation pour le client de déclarer la disparition de son compteur".

Le marché noir à la fête

MM
Libreville/Gabon

EN attendant d'accéder à de nouveaux compteurs et d'espérer mieux, les usagers des quartiers sous-intégrés de Libreville n'ont pas d'autre choix que de s'approvisionner en eau auprès de particuliers bénéficiant des meilleures conditions d'installation de leurs équipements. Ils sont alors tenus de transporter le précieux liquide parfois sur plusieurs centaines de mètres, du lieu de collecte à leurs habitations. Les voleurs de compteurs opèrent généralement en l'ab-

sence des propriétaires dont les maisons sont isolées. Ou lorsque ces derniers, bercés par de fortes pluies la nuit, dorment à poings fermés. Mais comment comprendre qu'un compteur personnalisé soit volé et utilisé à nouveau par quelqu'un d'autre sans attirer l'attention de la SEEG ? "Ayant tous les fichiers en machine, nous les épinglons souvent lorsqu'il y a un souci sur le compteur après le vol", explique-t-on. Seulement en l'absence d'une stratégie propre à décourager les auteurs, le marché noir continue à prospérer à Libreville et dans d'autres localités du pays.